

LUPITA NYONG'O
ACTRICE

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 2361 DU 18 AU 24 JUILLET 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Exposition

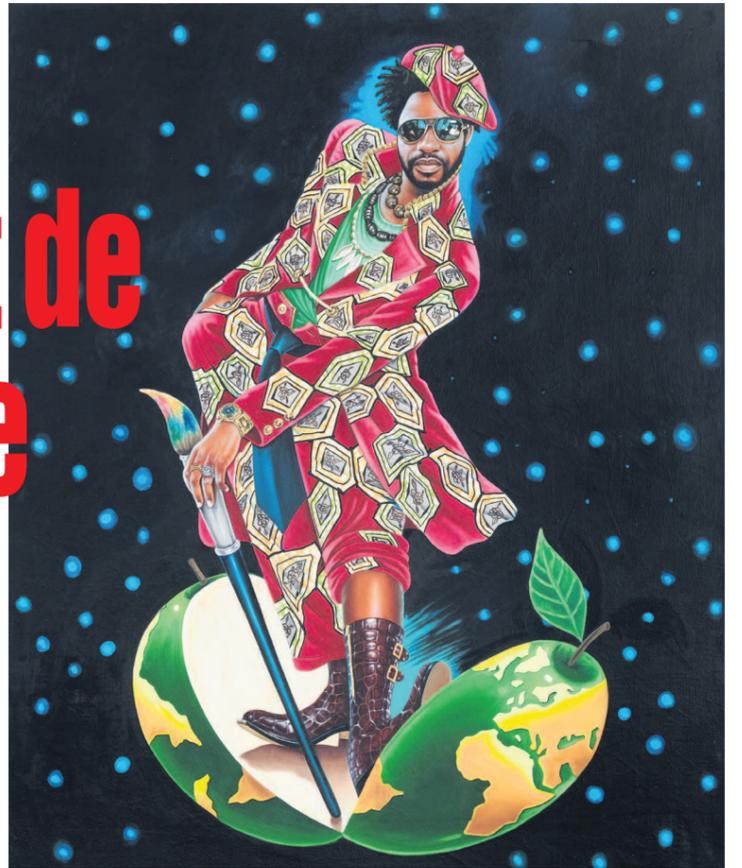
Beauté Congo : le reflet de
la créativité congolaise

Du 11 juillet au 15 novembre 2015, la création artistique de la République démocratique du Congo est à l'honneur à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris.

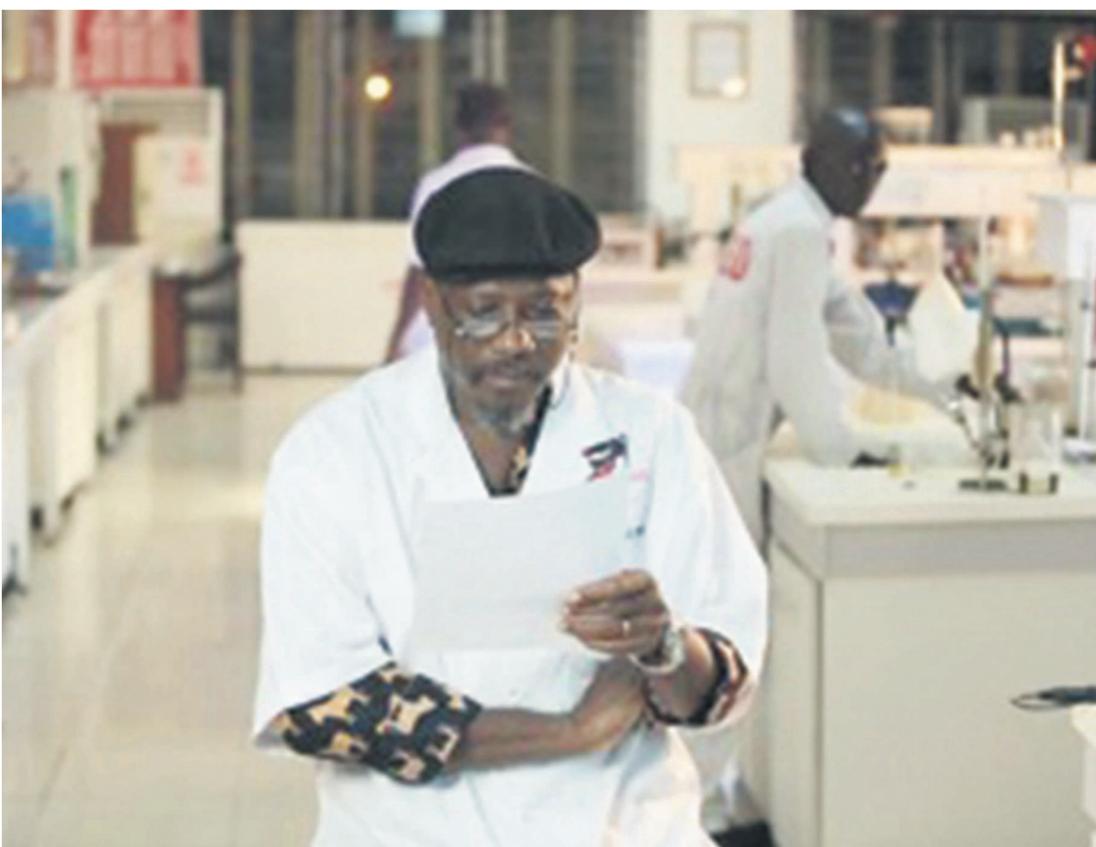
Audacieuse, l'exposition offre une rétrospective de quatre-vingt dix ans d'art moderne et contemporain au Congo. Quarante et un artistes d'hier et d'aujourd'hui se sont mo-

bilisés et invitent le public à une immersion profonde dans un pays, le Congo, fantasmé et réel, entre joie, drame et fureur de vivre. Si la peinture est au cœur de cette exposition, la musique, la sculpture, la photographie et la bande dessinée y sont merveilleusement représentées.

PAGES 7,8 et 9



TÉLÉVISION

Jean Goubald, le nouveau
maître brasseur

Le chanteur s'affiche de plus en plus en humoriste à travers une séquence de divertissement instructive en présentant les produits de la Bracongo. « La minute du maître brasseur », publicité singulière qui dure en réalité

entre deux et trois minutes est inscrite dans la grille de programme quotidienne de nombreuses chaînes de télé. Au fil du temps, le rendez vous fidélise de nombreux spectateurs.

PAGE 6

CINÉMA

Une fiction sur
l'histoire amoureuse
du couple Obama

La romance de Michelle et Barack Obama est portée au cinéma. C'est l'un des films les plus attendus pour 2016. Southside With You est le film de la rencontre du couple américain. Inspirée du premier baisé entre Barack Obama, président des « Etats-Unis », et sa future épouse Michelle Robinson, la fiction est incarnée par l'acteur Park Sawyers, qui a déjà joué dans « Zero Dark Thirty » ou « Hyde Park on Hudson »

PAGE 5

SOMMAIRE

Kiripi Katembo

« Chaque photo de la série évoque l'histoire de mon pays... » PAGE 7

Lutte antibraconnage

L'actrice Lupita Nyong'o plaide pour les éléphants PAGE 10

Shamaar Allen

« J'ai appris la vraie histoire des Afro-Américains » PAGE 3

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Stupéfiante

Les mots sied bien à l'imposante exposition Beauté Congo qu'accueille jusqu'en novembre prochain la Fondation Cartier pour l'art contemporain. La preuve tout le monde en parle. Les médias francophones et anglophones en font l'écho. A Paris des personnalités du monde politique ou de l'art s'y rendent, le prestige de la fondation Cartier aidant. Celine Zinsou, Manuel Valls entre autres y sont passés. That's the place to be. Et c'est bien normal cette exposition offre une rétrospective de quatre vingt dix ans d'art contemporain au Congo. Belle audace! On apprend beaucoup sur la vitalité artistique du géant au 2.345.000 km². On y suit une belle épopée riche, fruit d'une somme de productions magistrales ancrées dans la réalité urbaine et sociale de la République Démocratique du Congo.

En soi Beauté Congo est un voyage vers un Congo dont on ne parle que très peu. Terre de ces artistes qui représentent sans cesse leur pays dans les quatre coins du globe atténuant l'image misérabiliste qu'on lui colle. Cette exposition parle à ceux qui ont compris que les choses bougent et ont toujours bougé dans ce coin d'Afrique Centrale.

L'artiste ivoirien Frederic Bruly Bouabré le resume comme le lieu où « les traditions et la réalité africaine demeurent d'une radieuse beauté qui mérite d'être (...) fièrement présentée pour informer et instruire les hommes ». Au-delà de l'instruction cette exposition apporte quelque chose de particulièrement jubilatoire. En ce sens le commissaire général André Magnin peut se féliciter car l'exposition provoque avec force, au fil des oeuvres, un bel émerveillement. A voir absolument!

Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

1934

C'est le nombre d'admis au premier tour du baccalauréat technique session du 2 juin 2015 au Congo-Brazzaville. Sur les 18710 candidats présentés à cet examen 6957 ont été déclarés admissibles et 1934 admis au premier tour.

Proverbe africain

« Quand deux esclaves se rencontrent, ils disent du mal de la liberté »

Ligue Europa, N'Ganga a un pied au 3^e tour, ça se complique pour Kimbaloula

Jeudi soir, deux Diables rouges étaient concernés par les matchs aller du deuxième tour de la Ligue Europa. Tombeurs des Kazakhs d'Aktobe au tour précédent, Kalju et Allan Kimbaloula se sont inclinés à Vaduz, au Liechtenstein. Pour leur entrée en lice, Charleroi et Francis N'Ganga ont corrigé le Beitar Jerusalem (5-1).



Infranchissable, Francis N'Ganga a livré une prestation de très haut niveau face au Beitar Jérusalem (crédits photo Camille Delourme)

Après 21 ans d'absence, le public carolos retrouvait la scène européenne face au Beitar Jérusalem. Un retour réussit avec la mention « très bien » puisque les Zèbres ont corrigé les Israéliens (5-1). Alors que le match a été marqué par des débordements

causés par les supporters du Beitar, il n'y a presque pas eu match sur le pré, puisque les Belges ont rapidement mené au score (8e). En défense, le Sporting peut compter sur un énorme Francis N'Ganga, littéralement infranchissable (8 duels gagnés après 27 minutes de jeu). Malgré l'égalisation israélienne à la

demi-heure de jeu, Charleroi ne gamberge pas et reprend l'avantage à la 47e grâce à Neeskens Kebano. Réduit à dix juste avant la pause avec l'expulsion de Dasa pour une faute grossière sur N'Ganga (45e+2), le Beitar laisse des espaces, dont le Congolais profite sur son flanc gauche, amenant plusieurs fois le surnombre et distillant plusieurs centres bien dosés. Pollet (68e), Stevance (88e) et Kebano (90e+3) donnent plus d'ampleur au succès des Zèbres. Qui ont un pied et demi au 3e tour préliminaire, sauf accident industriel le 23 juillet à Jérusalem. A plus de 700 kilomètres de Charleroi, les Estoniens du Nomme Kalju n'ont pas eu la même réussite. En déplacement dans la Principauté du Liechtenstein, Allan Kimbaloula et ses coéquipiers ont subi la loi du modeste FC Vaduz. Mené 2-0, Kalju va toutefois marquer le but à l'extérieur qui entretient l'espoir. Dommage toutefois d'avoir encaissé un troisième but à la 92e. La qualification sera difficile malgré l'avantage du terrain au match retour, le 23 juillet.

Camille Delourme

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émilie Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy Franco Louloumba (chef de service); Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordinateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émilie Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Eyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Shamaar Allen

« J'ai appris la vraie histoire des Afro-Américains »

La star américaine de Jazz, Shamaar Allen, a visité le continent africain pour la première à travers le Congo, invité par l'ambassade des États-Unis. Il s'est produit à Pointe-Noire dans le cadre de la redynamisation du jumelage entre la Nouvelle Orléans et la 2^e ville congolaise. Un séjour qui a levé le voile sur l'esclavage dont il a appris à connaître certains pans cachés de l'histoire. Interview.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Comment vous sentez-vous à Pointe-Noire ?

Shamaar Allen (S.A) : Je suis excité parce que mon orchestre et moi nous sommes produits pour la première fois en Afrique et au Congo en Particulier. Je sens cela comme un retour à la maison.

L.D.B : Que voulez-vous dire par le retour à la maison ?

S.A : Tout ce que j'apprends ici depuis mon arrivée m'enrichit. Je suis réellement glissé dans la masse et me suis senti à l'aise comme chez moi, ce qui n'est pas toujours le cas pour d'autres personnes. C'est ce qui explique le fait que je me sente comme chez moi. Ce que j'ai appris étant en Afrique et au Congo me permet d'en apprendre plus sur moi-même et sur mon peuple, les Afro-Américains.

L.D.B : L'histoire de l'esclavage est-elle bien enseignée en Amérique ?

S.A : J'ai découvert une grande différence entre ce que nous avons appris à l'école et ce que j'ai appris en visitant le musée de Mâ Loango. On disait à l'école que les esclaves étaient kidnappés alors que pendant la visite, j'ai appris que c'était un réel commerce qui se faisait sur place où les plus va-

lides des Africains étaient achetés. C'est une sorte de piège auquel les Noirs étaient confrontés. On leur promettait une vie meilleure alors que c'était un commerce.

L.D.B : Que comptez-vous faire dès votre retour en Amérique ?

S.A : Nous organiserons dès notre retour des conférences de presse qui sont déjà planifiées. On parlera de la musique et surtout de l'histoire que j'ai apprise concernant mon peuple parce que je me considère comme la voix des sans voix. J'ai appris la vraie histoire des Afro-Américains.

L.D.B : Quelles sont les activités que le groupe Underdawks a menées durant son séjour à Pointe-Noire ?

S.A : Le groupe a eu une série de rencontres avec les artistes locaux. Nous avons échangé sur la culture et la musique. Nous avons organisé des ateliers de renforcement des capacités en musique avec les artistes locaux et visité quelques orphelinats où nous avons également eu des échanges avec les enfants sur l'histoire de la Nouvelle Orléans. Ensuite, avec les étudiants de l'EAD de Pointe-Noire, nous avons parlé des conditions d'étude aux États-Unis.

L.D.B : Quel est l'héritage africain en Amérique ?

À la Nouvelle Orléans, il y a un espace dénommé Congo Square, un endroit sacré où les Africains se retrouvaient chaque dimanche pour promouvoir leur culture. Congo Square a toujours travaillé dans le sens de la conservation de cet héritage de l'Afrique qui est très présente. La culture africaine est préservée par les Noirs depuis les esclaves jusqu'à ce temps et cette culture est très vivante et notamment le Congo est très présent dans les esprits et dans la tradition de la Nouvelle Orléans. Il y a beaucoup d'orchestres traditionnels africains de percussions qui se produisent tout le temps pour aider à promouvoir cet héritage.

L.D.B. Avez-vous des pressentiments que vos ancêtres sont venus du Congo ?

S.A : Il n'y a malheureusement pas de preuves scientifiques. Mais j'ai un fort sentiment que mes ancêtres sont peut être venus du Congo parce que quand je regarde autour de moi, je vois trop de similitudes, beaucoup de caractéristiques faciales. C'est quelque chose de plus sentimental et émotionnel et le fait d'être à Pointe-Noire, c'est un sentiment qui m'habite de penser que probablement mes ancêtres sont ve-



Shamaar Allen «DR»

nus d'ici quoi que je ne puisse le prouver. Il y a aussi beaucoup de similitude entre les deux peuples. À Pointe-Noire, les gens sont très accueillants, très ouverts. Je suis en train de travailler pour obtenir ma deuxième nationalité pour être Congolais (rire).

L.D.B : Quel est le souvenir le plus marquant de votre carrière ?

S.A : C'est quand on m'avait choisi pour être le premier trompettiste à jouer l'hymne national pour le

président Barack Obama. Enfin de compte, j'ai chanté à deux reprises et la seconde fois avec Harry Cinnick à la Maison Blanche.

L.D.B : Votre dernier mot ?

S.A : Je remercie tous les Ponténégrins pour leur hospitalité. Je reviendrais si une autre occasion se présente et je traduirais votre accueil au peuple de la Nouvelle Orléans qui est aussi une ville portuaire. Je vous aime.

Charlem Léa Legnoki

Vanessa Williams, Serena Williams ... Ils font parler d'eux



Vanessa Williams, et de trois ! Maman de quatre enfants celle qui incarnait Renée dans *Desperate Housewives* vient de se marier avec son fiancé Jim Skirp. Un troisième mariage pour l'actrice de 53 ans qui avait annoncé

publiquement ses fiançailles sur le plateau de *The Queen Latifah Show* en septembre dernier, « Je me suis fiancée. Il m'est arrivé plein de belles choses... je me suis fiancée il y a deux semaines. Ça a été vraiment merveilleux », dé-

clarait la star sur le plateau de *The Queen Latifah Show*. Celle qui fut Miss America a d'abord été mariée à l'attaché de presse Ramon Harvey, de 1987 à 1997, puis avec le basketteur Rick Fox, de 1999 à 2004.

Tennis : 21^e titre du Grand Chelem pour Serena Williams !

Dans le temple du tennis, Wimbledon, l'Américaine a remporté samedi, son 21^e titre du Grand Chelem aux dépens (6-4, 6-4 en 1h22') de Garbine Muguruza (n°20). En s'imposant pour la sixième fois à Londres (après 2002, 2003, 2009, 2010 et 2012), elle boucle ainsi un deuxième «Serena Slam» et se rapproche du «vrai» Grand Chelem. Un sacre qui fait d'elle à 33 ans et 289 jours la gagnante d'un Majeur la plus âgée de l'ère Open. Une belle histoire au-



quel elle ne pensait pas. « Je n'avais jamais pensé que je serais encore là avec ce trophée entre les mains. Oh my God! ». Victime d'une embolie pulmonaire en 2011, l'Américaine

est devenue, aux côtés de Patrick Mouratoglou (avec qui elle vient de remporter un huitième trophée majeur), meilleure que jamais.

Dona Élikia

À l'Arraché

Durly Emilia Gankama



MUSIQUE

M.C.A.R., le nouvel opus très attendu de Maître Gims

L'album *Mon Cœur Avait Raison* (M.C.A.R.) de Maître Gims sortira le 28 août prochain et il est, semble-t-il, très attendu, selon « Melty.fr ». Il s'agira en réalité d'un double album, le premier sera consacré à la pop urbaine et le second, qui contiendra dix titres, sera plutôt axé sur le rap.

Le chanteur originaire de la RD Congo fera son come-back, plus de deux ans après son premier album solo, « Subliminal ».

SALON INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE AFRICAINE

La 3^e édition se tiendra en septembre prochain

C'est à Cotonou au Bénin que la 3^e édition du salon international de la musique africaine (SIMA), visant à promouvoir les artistes du continent africain se déroulera du 15 au 19 septembre prochain. L'annonce a été donnée par un communiqué publié dans la métropole béninoise.

La source précise que cette troisième édition se composera d'un marché, de concerts, de rencontres professionnelles, d'ateliers, de remise de prix et réunira pendant cinq jours une centaine de professionnels et une vingtaine d'artistes. Au cours de ce salon, souligne la même source, des dizaines de stands seront répartis sur deux espaces. Cette troisième édition du SIMA se donne pour mission de renforcer le marché africain de la musique, promouvoir et exporter les artistes en Afrique et hors d'Afrique.



COOPÉRATION CHINE-AFRIQUE

Les culturels africains apprennent les ficelles de la gestion des projets

Un nombre croissant de fonctionnaires africains chargés de la culture participent aux séminaires culturels organisés en Chine et apprennent des expériences du pays en matière de gestion culturelle.

Pour comprendre l'utilisation et la gestion des projets culturels dans leurs pays, les professeurs chinois chargés de la formation utilisent divers moyens pour rendre la formation intéressante aux yeux des Africains. Ils organisent, entre autre, des visites de terrain et leur apprennent des chansons, la calligraphie, la cuisine et la peinture chinoises. De leur côté, les fonctionnaires africains, dont la plupart viennent en Chine pour la première fois, estiment que ces séminaires de formation leur offrent une belle occasion de découvrir la Chine et la culture du pays.



Sécurité routière

En voiture pour des vacances, pensez au bon siège pour bébé

Le grand départ en vacances approche. Si vous avez prévu de faire de la route avec Bébé, pensez à faire le point sur son siège auto. Est-il toujours adapté à son poids ? Lequel choisir si vous n'en avez pas ?

« Un enfant de moins de 10 ans doit obligatoirement voyager dans un siège adapté à son âge, à son poids et à sa morphologie », rappelle la Sécurité routière.

Si cette obligation existe depuis 1992, « trop d'enfants sont encore mal attachés ou installés dans un dispositif inadapté ». Un danger d'autant plus important pour les plus jeunes, encore très fragiles.

En effet, un coup de frein brusque, un très petit choc pourraient avoir des conséquences dramatiques. La masse de la tête d'un nourrisson est proportionnellement plus importante que celle du corps et sa force musculaire est bien moindre. Par conséquent, en cas de choc, il ne résiste pas à la décélération. Les risques de lésions au niveau

du cou sont alors importants.

Quel siège pour votre enfant ?

« La norme européenne distingue cinq groupes correspondant au poids de l'enfant », explique la Sécurité routière.

Groupe 0 : de la naissance à 10 kg, ces dispositifs sont installés dos à la route, à l'avant ou à l'arrière de la voiture. L'enfant bénéficie ainsi d'une protection maximale en cas de choc frontal ;

Groupe 0+ : de la naissance à 13 kg, ce siège permet de transporter l'enfant dos à la route, dans une position semi-allongée. Il doit être installé dans les mêmes conditions que le siège du groupe 0 ;

Groupe 1 : de 9 à 18 kg : l'enfant



Siège-auto pour bébé

se tient bien assis et peut résister aux forces qui le propulsent vers l'avant lors d'un freinage. Il peut être installé dans un siège doté d'un harnais (siège-baquet) ou dans un siège avec tablette de protection (siège à réceptacle) susceptible de se fixer aux deux points d'ancrage de la ceinture médiane. Toutefois, sachez que dans les

pays scandinaves, les recommandations indiquent qu'il est prudent de faire voyager un enfant dos à la route jusqu'à 25 kg et environ 4 ans ! ;

Groupe 2 (15 à 25 kg) et groupe 3 (22 à 36 kg) : En France, vous pouvez l'installer dans un siège ou sur un coussin rehausseur, où il voyagera jusqu'à ses 10 ans.

Enfin, « ne vous précipitez pas sur la première promotion venue ». L'achat d'un siège auto d'occasion implique des risques. En effet, si celui-ci a déjà subi un choc, même si aucun signe extérieur ne le montre, il se peut que sa capacité d'absorption soit réduite. Il ne protégera donc plus bien votre enfant.

Durly Emilia Gankama

Cinema

Une fiction sur l'histoire d'amour du couple Obama

La romance du couple Michelle et Barack Obama sera bientôt au coeur d'un biopic réalisé par Richard Tanne. Les premières images viennent d'être dévoilées.

C'est l'un des films les plus attendus pour 2016. *Southside With You* est le film de la rencontre du couple américain. Inspiré du premier baisé entre Barack Obama et sa future épouse Michelle Robinson, la fiction est incarné par l'acteur Park Sawyers, qui a déjà joué dans «Zero Dark Thirty» ou «Hyde Park on Hudson». Le rôle de Michelle est joué par l'actrice Tika Sumpter. Cet après-midi de l'été 1989, les Obama déjeunaient à l'Art Institute de Chicago. Ils se sont rendus au cinéma pour découvrir le film «Do the right thing», réalisé par Spike Lee. Anatomie d'une émeute interraciale dans le Brooklyn des années 1980, ce long-métrage polémique à sa sortie offrait un état des lieux de

l'Amérique, aussi clairvoyant que rageur. Ce film est en effet très symbolique pour le couple Obama. «Spike, merci de m'avoir aidé à impressionner Michelle» lançait, amusé Barack dans une vidéo diffusée lors de la projection de *Do the right thing* au Musée des arts à Los Angeles, à l'occasion des 25 ans du long-métrage sorti en 1989. Si la date de sortie du film n'est pas connue pour le moment, la production du film «*Southside with you*» réalisé par Richard Tanne vient de dévoiler la première photo du scénario inspiré du premier baisé entre Barack Obama et sa future épouse Michelle Robinson. En attendant sa sortie, on se replonge dans d'autres



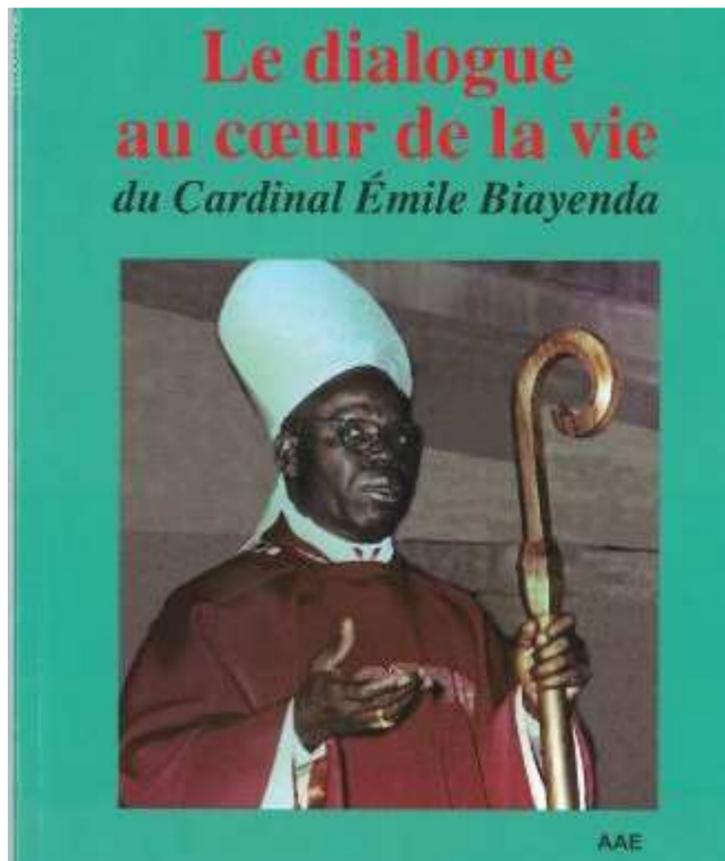
Première photo du jeune couple Obama, interprété par Park Sawyers et Tika Sumpter dans le «*Southside with you*» qui sortira sur les écrans en 2016

long métrage consacrés à Barack Obama, l'homme qu'on n'attendait pas, un documentaire sur son

parcours politique, ou encore *By the People - The Election of Barack Obama* (Barack Obama vers la

maison blanche), un autre documentaire sorti en DVD en 2010.

Dona Elikia



Vient de paraître

« Le dialogue au cœur de la vie du cardinal Emile Biayenda »

Est-il possible de se parler entre Congolais originaires des quatre coins cardinaux ? Le Père Adolphe Tsiakaka, son auteur, relève dans son ouvrage, trente huit ans plus tard après la mort du Cardinal Emile Biayenda, que l'apport des différentes lettres pastorales n'a rien perdu de sa force et de sa pertinence sur l'intérêt et les possibilités qu'il offre sur le dialogue.

À travers 42 pages, jamais l'action et les idées d'Emile Biayenda n'ont été retracées avec autant de minutie dans un ouvrage. En appui des lettres pastorales du Cardinal congolais, l'auteur dissèque son approche du dialogue face à la violence. Chapitre par chapitre, il évoque les points de vue d'Emile Biayenda sur : l'exemple de dialogue ; le dialogue

et la tradition ; le dialogue avec les autres confessions religieuses ; le dialogue avec les responsables marxistes du Congo-Brazzaville ou le dialogue avec la société. Ses propos ont laissé une trace profonde dans l'histoire congolaise. Et l'auteur d'écrire, « C'est le signe du bon pasteur qui donne sa vie pour que ses brebis connaissent la paix ».

Aux lecteurs, l'auteur explique ce qu'est le dialogue : « *Le dialogue*

est un processus de concertation et d'échange visant à retrouver la communion brisée dans les relations humaines ou à affronter des problèmes du vivre ensemble et crée la solidarité et la communion, l'entente et la confiance de la société. Le dialogue permet de réconcilier ce qui semble parfois irréconciliable, pour régler à l'amiable les conflits anciens, les conflits existants et même les conflits latents... L'absence de débats constructifs contredit la tradition africaine, et congolaise en particulier, qui privilégie le dialogue à la force ».

Marie Alfred Ngoma

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés

- ÉCONOMIE
- POLITIQUE
- RÉFLEXIONS
- SPORT
- SOCIÉTÉ
- * ART, CULTURE, MEDIA
- INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Télévision

Jean Goubald porte bien la casquette du maître brasseur

Le chanteur qui s'affiche de plus en plus comme humoriste paraît quotidiennement sur le petit écran à travers une brève séquence de divertissement instructive d'au moins deux minutes en présentant les produits de la Bracongo.

Nombre de ceux qui ne le savent pas encore sont surpris depuis quelques temps de voir les panneaux géants qui informent sur les fréquences de diffusion de « La minute du maître brasseur ». Cette publicité singulière qui dure en réalité entre deux et trois minutes est inscrite dans la grille de programme quotidienne de Direct TV, Télé 50, Congo Web et Digital Congo. Chacune des quatre chaînes kinoises la passe à 20 heures. C'est un rendez-vous auquel certains téléspectateurs sont très fidèles.

Jean Goubald est un brillant artiste dont la notoriété est d'abord attachée à son art musical. C'est un chanteur talentueux doublé d'un virtuose de la guitare, mais pas que. Il écrit ses propres chansons et sa plume n'est pas que belle. Tout à la fois réfléchi et subtile, teintée d'un humour fin, intello, jovial, tout ce qu'il y a de plus authentique. Le chanteur est un fin blagueur et ne manque jamais de glisser au moins une plaisanterie à chacun de ses concerts. Et, depuis quelque temps il s'illustre assez souvent dans le registre humoristique au point que le public en redemande à chaque fois. C'est donc un peu dans cette branche-là qu'il faut placer la fameuse publicité du moment.

Par ailleurs, l'humour de Jean Goubald ne se résume pas à ce qu'il dit mais tient compte aussi de sa manière de dire. En effet, ainsi qu'il l'a personnellement expliqué aux *Dépêches de Brazzaville*, « dans le cadre de "La minute du maître brasseur", c'est le parler de Jean Goubald, mélange de français et de lingala yankee qui entre en jeu ». Au final, comme peuvent s'en convaincre ceux qui ont vu un de ces épisodes, il démontre son savoir-faire en la matière. Et donc, « c'est un mélange de sérieux et de comédie », comme il l'affirme lui-même. « En fait, je vis sérieusement ma comédie et mon sérieux », rajoute-t-il entre deux rires.

Le buzz

Que le concept de « La minute du maître brasseur » commence peu à peu à créer le buzz, n'étonne pas beaucoup. Du reste, Jean Goubald l'a explicité de la sorte : « "La minute du maître brasseur" est une publicité de la Bracongo réfléchie autrement. Bien différemment de la manière dont elle se fait d'ordinaire. L'idée de départ était de réaliser une publicité qui rassemble la vision de la brasserie et le message qu'elle voudrait passer à ses consommateurs ». Et donc, on sait le reste, pour faire passer ce message-là, la brasserie a jeté son



L'affiche de la « La minute du maître brasseur »

dévolu sur Jean Goubald. Mais ce n'est pas par hasard qu'elle a eu recours à son talent de conteur-humoriste. La publicité est déclinée en plusieurs épisodes « en référence aux différents produits de Bracongo », souligne l'artiste. Et de poursuivre ici, à l'intention des téléspectateurs, qu'ils s'agit bien de présenter tout l'éventail de la production. « Il n'y a pas que Nkoy, la Doppel ou la Skol. Il y a toute la gamme des boissons alcoolisées brunes et blondes, les boissons sucrées et les eaux » qu'il s'emploie à

présenter à sa manière.

Tout est parti d'une remarque faite au chargé de communication et média de Bracongo, Fabrice Rashidy, nous a confié Jean Goubald. « Je n'aime pas cette façon de faire les publicités que je vois à la télévision. Les thèmes ne changent pas, ils tournent autour de la même chose et c'est assez vulgaire », lui a-t-il lancé sans ambages un jour. Ce à quoi son interlocuteur avait répondu : « On va en tenir compte et réfléchir dans le sens de votre

remarque ». À Jean Goubald de poursuivre par ailleurs que « La Bracongo avait elle-même déjà la pensée de faire quelque chose d'insolite et de solide ». Et donc, sa remarque, loin d'être importune avait rencontré l'assentiment de son interlocuteur.

Dès lors, il est compréhensible de voir se concrétiser un projet, dont il dit : « Nous en avons parlé il y a très longtemps et nous avons fini par le concrétiser avec la réalisation de cette publicité ».

Nioni Masela

Tendance mode

La capeline s'impose en véritable must

Le chapeau à larges bords converse une fois de plus, son indétronable titre d'accessoire incontournable, des femmes élégantes dès les premiers rayons de soleil.

Cette saison encore, après de nombreux défilés et grand nombre de nouvelles collections, elle fait des émules aussi bien, sur les tapis rouges que les plages. Sur les podiums, la capeline se réinvente au fil des saisons et s'impose avec évidence.

Chez Zimmerman ou encore Ralph Lauren, on la retrouve sous toutes ses coutures dans les défilés automne-hiver 2015-2016. Symbole d'une grâce avec une allure plus contemporaine, elle n'est ni trop bourgeoise, ni trop bohème. Souvent associée à de grosses lunettes, elle s'harmonise parfaitement avec un look ultra chic, composé d'un manteau noir ou Camel et de bottes en cuir mais également avec une tenue bohème.

On peut également l'adapter à un pull torsadé et une jupe, ou en-

core l'ajouter à un ensemble Jean large et baskets pour jouer sur les contrastes. Capeline, fedora, borsalino, ce chapeau composé de paille, de raphia, de feutrine, de laine, se retrouve dans des formes plus ou moins étroites ou arrondies. Il donne de l'allure à une tenue et change un look, en ajoutant à votre style une touche folk, colorée ou chic.

À l'origine chapeau de chasse féminin, elle se dessine aujourd'hui en éternel accessoire coquette des grandes marques. Généralement en paille ou en matière légère, elle se décline en divers diamètres et matières (paille, dentelle...), selon les traditions, la saison ou la mode.

Depuis les années 1960 à ce jour, elle est en pleine tendance et plus en vogue que jamais.

Durly Emilia Gankama



Capeline bleue



Pagnifik-kiny-wax

«Beauté Congo, Congo Kitoko»

Le reflet de la créativité congolaise

À Paris, la Fondation Cartier pour l'art contemporain expose sur la vitalité artistique de la République démocratique du Congo à travers quatre vingt dix ans d'histoire. Une retrospective obtenue grâce à quarante et un artistes d'hier et d'aujourd'hui. Le public y est invité pour une immersion en eau profonde dans un Congo fantasmé et réel, entre joie, drame et fureur de vivre.

Albert Lubaki, Cheri Samba, Mosengo, Norbert Ilunga, Kiripi Katembo, Moke, JP Mika, etc. tels sont les artistes qui investissent jusqu'au 15 novembre 2015 le hall d'exposition de la fondation Cartier dans le quatorzième arrondissement de Paris. Des artistes sélectionnés au gré des rencontres et découvertes d'André Magnin, commissaire général de l'exposition.

Aussi, derrière cette exposition, laisse-t-il entendre, réside une « ambition de raconter par les oeuvres elles mêmes une histoire artistique congolaise de quatre vingt dix ans qui a toujours été décrite partiellement et visuellement connue par les bribes mais jamais dans sa totalité. » Ainsi, le Congo qui est poétiquement raconté ici n'est pas que celui de Franco, Rochereau, Wemba, Koffi, Ferre Gola ou autres artistes ayant contribué internationalement au rayonnement de la riche épopée musicale de ce géant d'Afrique Centrale. Ce Congo est aussi celui de ces artistes peintres, sculpteurs, photographes, bédéistes et écrivains moins connus qui, cependant, décrivent au travers de leurs oeuvres, et non sans hu-

mour, les réalités socio politiques de la RDC.

Un défenseur de l'art africain, congolais

André Magnin est l'un des témoins européens de cette vitalité artistique congolaise. Sa passion ne faisant pas toujours l'unanimité dans le milieu des galéristes européens, notamment français épris d'Afrique. D'aucun l'accuserait de faire de ces « artistes africains » son fond de commerce. Mais il en faut plus pour l'en dissuader. Depuis son passage à Kinshasa en 1987, année où il découvre « l'architecte maquetiste » Bodys Isek Kingelez et le peintre Cheri Samba, deux figures incontournables de la vie artistique kinoises, il multiplie les collaborations avec de nombreux artistes congolais. Et pour cause « j'étais au coeur d'un art sans théorie ni exégèse qui révélait, par l'évocation d'un moment politique ou social, d'un événement minuscule ou écrasant, toute une façon d'être culturelle » se dit-il convaincu que « seul en Afrique le Congo pouvait inspirer pareille effervescence de sensualité, de radicalité exprimés par le trait et la couleur ».

Ensuite, c'est attiré par la beau-



Beauté Congo, 1926-2015, Congo Kitoko Jusqu'au 15 novembre 2015 à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris

te, la liberté et l'humour de cette scène des artistes dits « populaires » qu'André Magnin fait la rencontre d'autres valeurs sûres du genre: Chéri Cherin, Mosengo Shula, Chéri Benga, Maître Syms... considérés comme des peintres reporters de l'urbanité. Au hasard des rencontres se sont tissés des liens et des histoires se sont créés. C'est ainsi que se dévoilent à André Magnin les précurseurs de l'art moderne congolais, ceux des années 1920, le couple Albert et Antoinette Lubaki ou Djilantendo. C'est l'époque du figuratif. La nature, la vie quotidienne, les fables locales demeurent leurs sujets de prédi-

lection. À leur suite, arrivent les artistes Bela, Mwenze Kibwanga et Pilipili Mulongoy, dont on peut voir les oeuvres à la Fondation Cartier, qui laisseront « libre cours à leur imagination et créent, chacun dans des styles d'une étonnante inventivité, des oeuvres lumineuses et jubilatoires ».

Beauté Congo témoigne aussi de la création contemporaine de la nouvelle génération d'artistes affranchis des principes académiques. Le collectif Eza Possible fondé en 2003 en est une parfaite illustration avec des artistes comme Freddy Mutombo, Eddy Ekete, Freddy Tsimba, Kura Shomali, etc. réputés pour avoir créé un pont reliant

deux quartiers de la commune de Lingwala à Kinshasa. « Une oeuvre emblématique », saluée par l'écrivain Jean Bofane: « Le but n'est pas de suppléer des pouvoirs publics défaillants mais plutôt de porter sur la ville un regard neuf, alternatif. » L'exposition *Beauté Congo* parle au monde avec les couleurs, les traits, les photographies et les mots de ces artistes congolais avec jubilation. On en sort émerveillés. Ici, on est loin des clichés véhiculés dès fois maladroitement sur ce pays qui possède une scène artistique des plus prolifiques du continent africain et une dynamique entrepreneuriale florissante.

Meryll Mezath

Kiripi Katembo

« Chaque photo de la série évoque l'histoire de mon pays... »

Le photographe et vidéaste Kiripi Katembo Siku expose sa série photographique, « Un regard », parmi quarante et un artistes congolais (RDC). L'évènement se tient à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, jusqu'au 15 novembre 2015. L'auteur de la photographie illustrant l'affiche de la 67^e édition du festival d'Avignon, il y a trois ans, répond aux questions des *Dépêches de Brazzaville*.

Les Dépêches de Brazzaville: Pouvez-vous nous renseigner sur votre parcours?

Kiripi Katembo: Je suis originaire de la ville de Goma (RDC) où je suis né en 1979. Formé à l'Académie des Beaux arts de Kinshasa, c'est par la peinture que j'ai débuté ma carrière artistique avant de me consacrer à la photographie et à la vidéo. Après un workshop organisé par l'académie des Beaux-arts de Kinshasa, en collaboration avec l'école des arts décoratifs de Strasbourg, je me suis ouvert à la vidéo et j'ai réalisé « Voiture en carton », un film expérimental avec une caméra de poche. Celui-ci participe en 2008 au Festival Pocket Film au Centre Pompidou à Paris. Depuis, mes oeuvres recueillent une certaine visibilité lors

des évènements internationaux, tels que les Rencontres de Bamako, les Rencontres d'Arles, la Biennale de Venise, la Berlinale...

L.D.B: Ta série exposée à la Fondation Cartier est intitulée « Un regard ». Pourquoi?

K.K: Ces sont des portraits des paysages urbains de la ville de Kinshasa. Chaque photographie de la série est évocatrice de l'histoire de mon pays, à travers bien sûr mon regard. C'est une construction photographique qui met en évidence la poésie et la brutalité de notre environnement. Cette série date de 2009 et depuis, elle a été exposée au musée national de Kinshasa (une exposition commune du collectif Yebela), à la première biennale de la photographie Afrikaribu, au KVS de Bruxelles, la

biennale Picha.

L.D.B: Votre travail est assez proche de la peinture?

K.K: C'est évident que le côté pictural est assez présent dans ma démarche. C'est ma signature. Je ne me suis consacré à la photographie et à la vidéo qu'à l'âge de 27 ans. Très tard! C'est la peinture qui m'a amené à la photographie.

L.D.B: Vous êtes organisateur de la première biennale d'art à Kinshasa...

K.K: La biennale Yango est une plateforme des expressions artistiques et culturelles du Congo- Kinshasa. La première édition s'est tenue du 27 octobre au 29 novembre 2014, à Kinshasa. Yango est un rendez-vous artistique et culturel de nos arts dans la diversité de ses expressions. C'est une sorte d'arbre



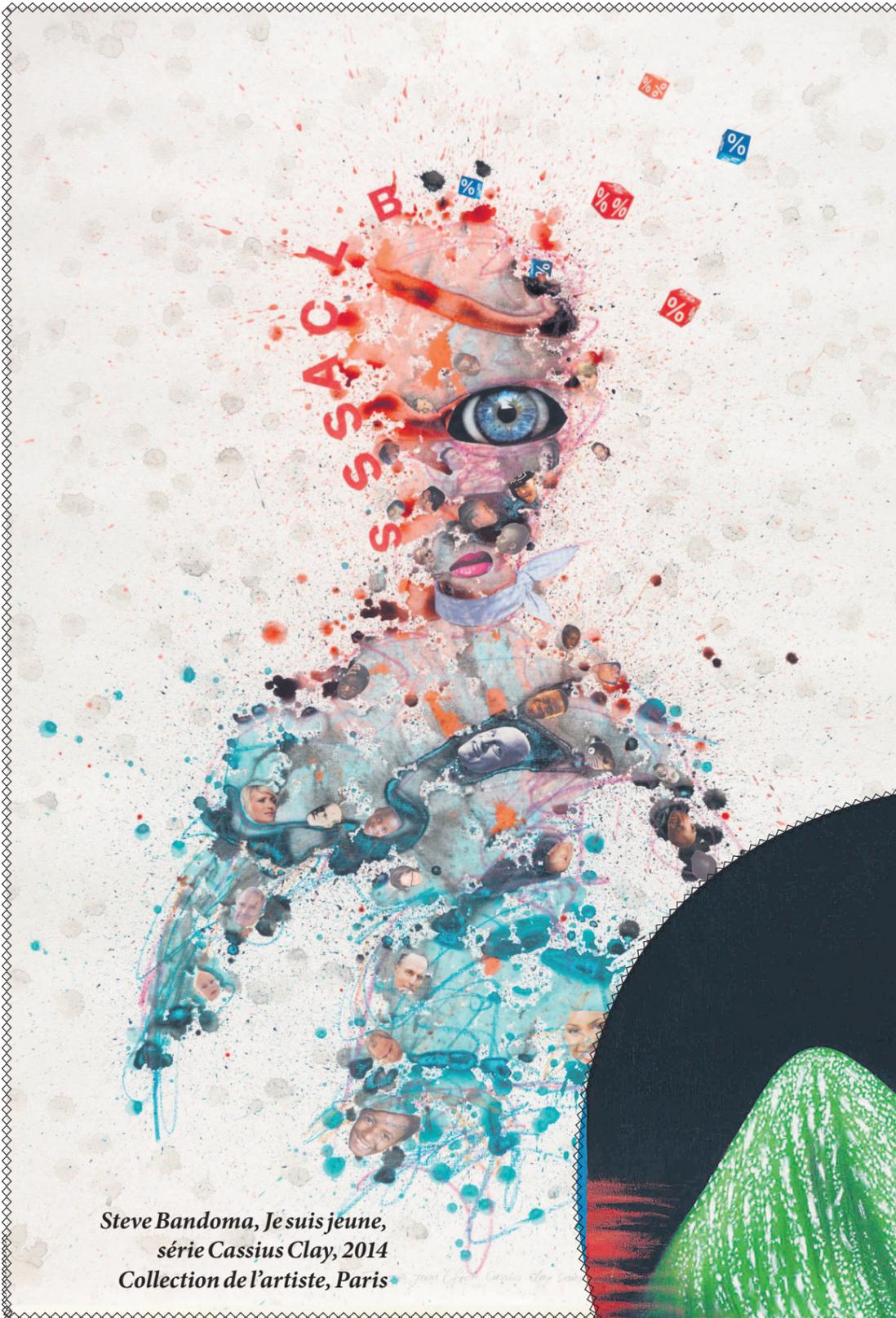
à palabres d'où les arts convoqués, dialoguent entre eux.

L.D.B: Quels sont tes projets photographiques, en cours?

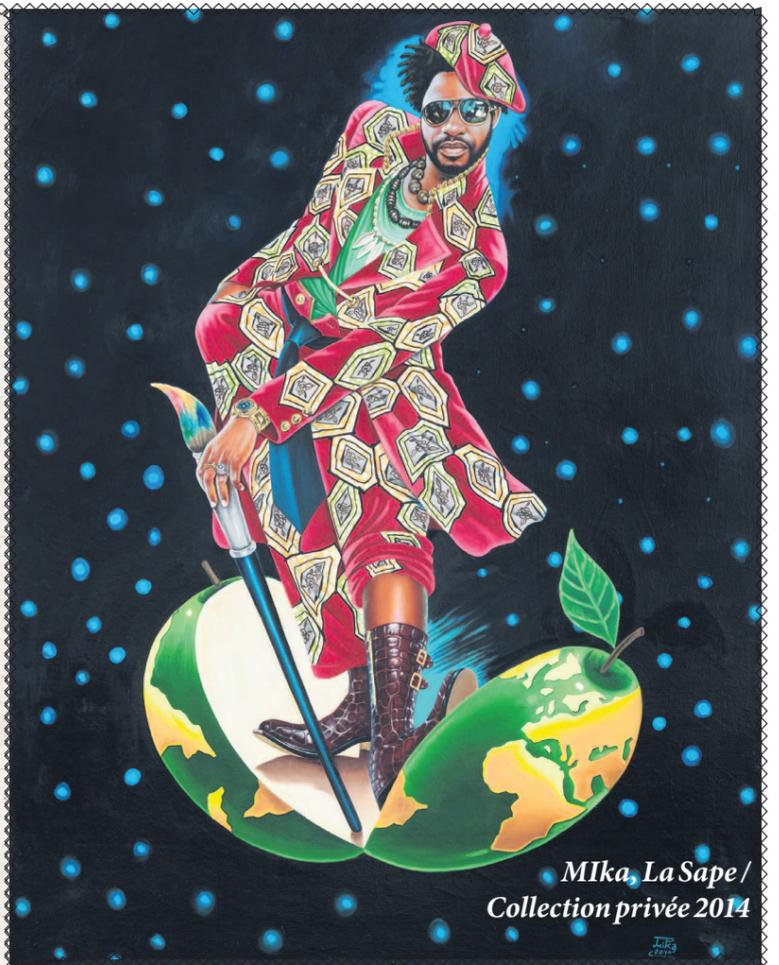
K.K: Actuellement, je travaille sur les scarifications, tatouages, piercings...

comme l'un des axes de notre mémoire ou de sa transmission. Par ailleurs, je continue d'accompagner des réalisateurs comme Dieudo Hamadi concernant leurs projets.

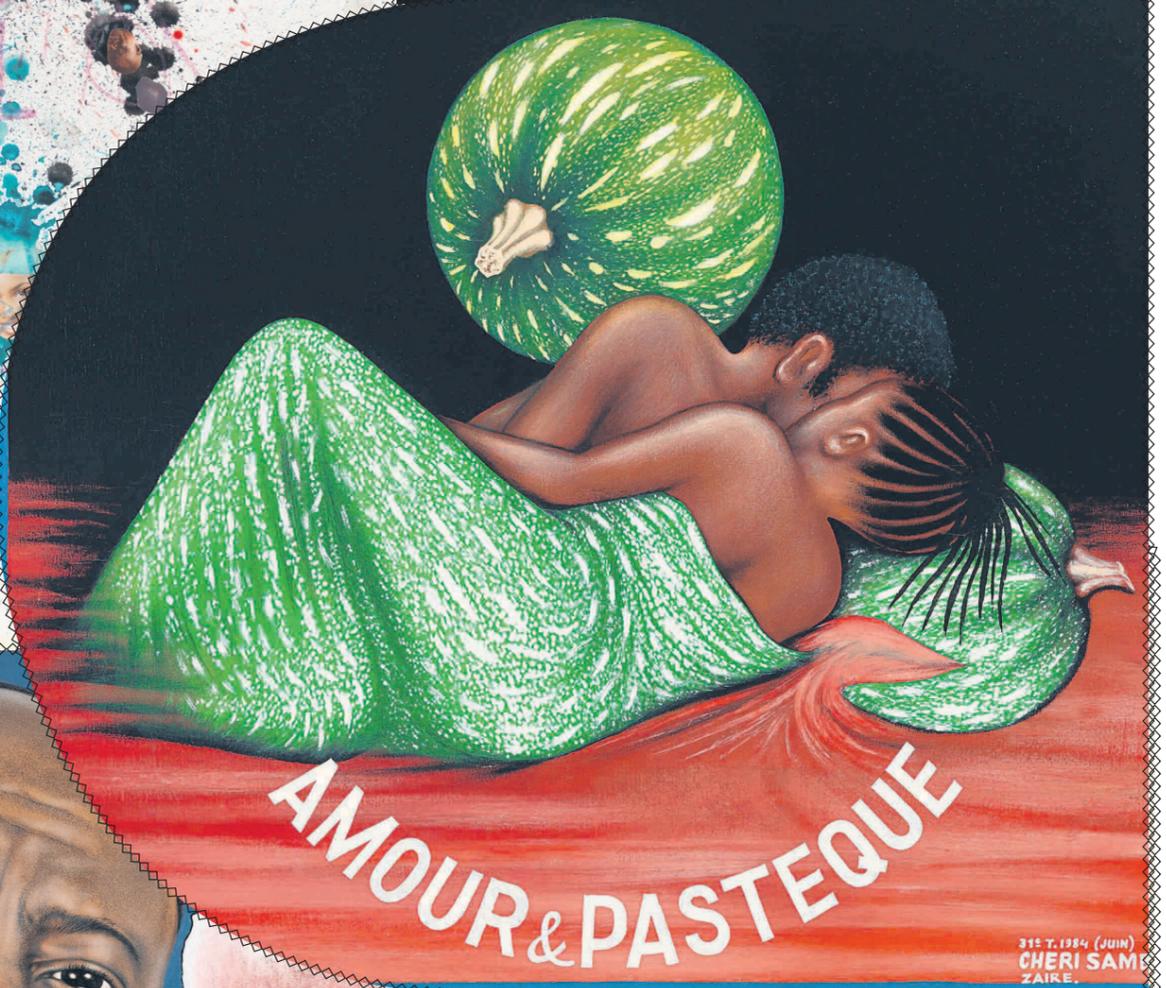
Propos recueillis par Roll Mbemba



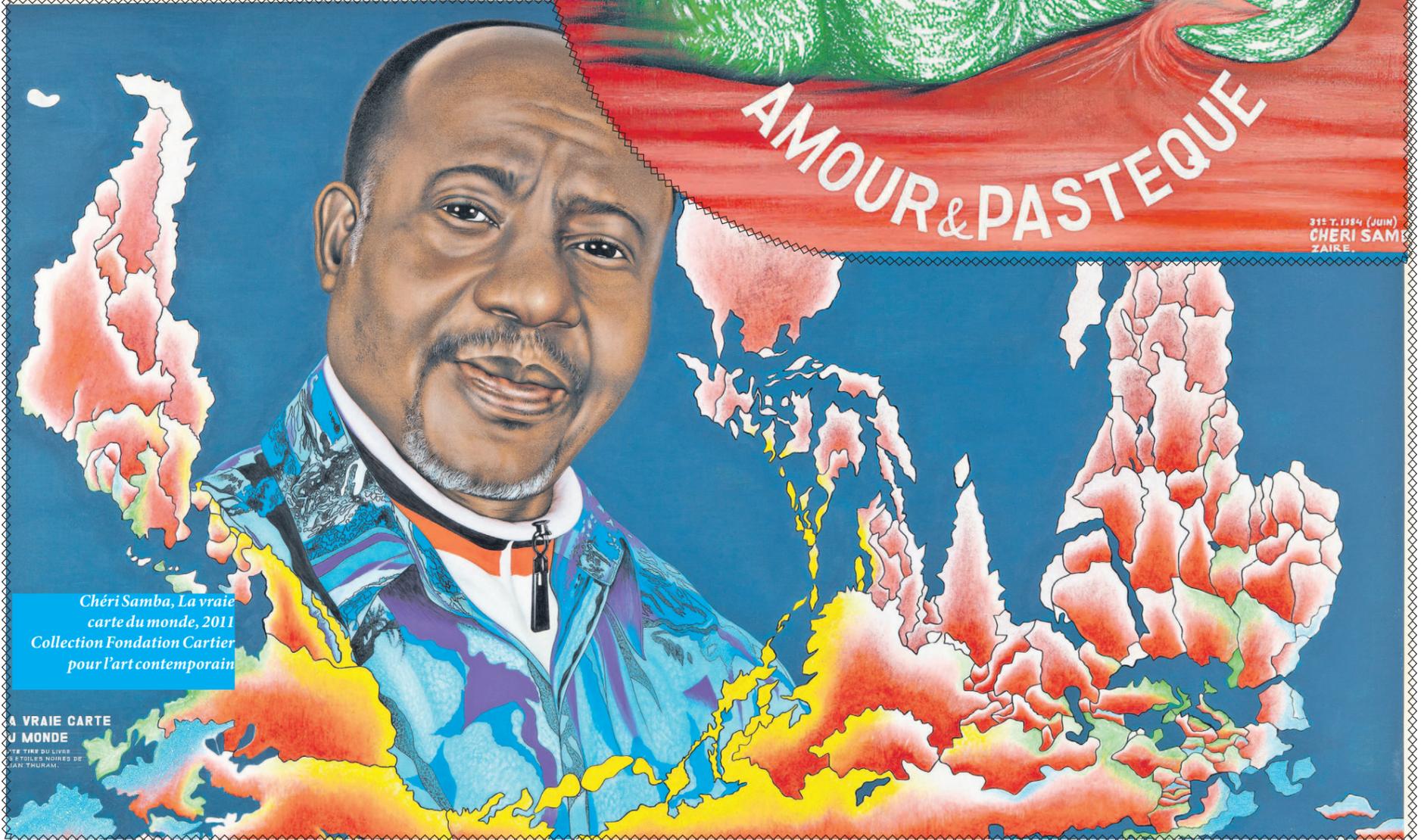
Steve Bandoma, Je suis jeune, série Cassius Clay, 2014
Collection de l'artiste, Paris



Mika, La Sape / Collection privée 2014



315 T. 1384 (JUN)
CHÉRI SAMBA
ZAIRE



Chéri Samba, La vraie carte du monde, 2011
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain

LA VRAIE CARTE
DU MONDE
EST TIRÉE DU LIVRE
LES ÉTOILES NOIRES DE
MARTIN TCHURUM



Monsieur Manuel Valls - Premier Ministre, Stanislas de Quercize - Président & CEO de Cartier International, André Magnin - Commissaire général, Chéri Samba - Artiste, Hervé Chandès - Directeur Général de la Fondation Cartier (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Monsieur Manuel Valls - Premier Ministre, Chéri Samba - Artiste (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Monsieur Manuel Valls - Premier Ministre, Stanislas de Quercize - Président & CEO de Cartier International, André Magnin - Commissaire général, Chéri Samba - Artiste, Hervé Chandès - Directeur Général de la Fondation Cartier (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Lilian Thuram, Stanislas de Quercize - Président & CEO de Cartier International (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Alain Dominique Perrin - Président de la Fondation Cartier, Anne Gravoin, Monsieur Ileka Atoki - Ambassadeur de la République démocratique du Congo en France, Monsieur Manuel Valls - Premier Ministre, Stanislas de Quercize - Président & CEO de Cartier International, André Magnin - Commissaire général, Chéri Samba - Artiste, Hervé Chandès - Directeur Général de la Fondation Cartier (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Christian Louboutin, Jean Pigozzi, Henri Seydoux, André Magnin - Commissaire général (de gche à dte)
Photo © Jean Picon / SAYWHO



Lutte antibraconnage L'actrice Lupita Nyong'o plaide pour les éléphants



Oscarisée de « 12 years a slave », la Kényane vient de regagner WildAid, l'organisation de préservation des animaux basée à San Francisco aux Etats-Unis.

L'initiative de Lupita pour la protection des éléphants et son partenariat avec cette institution vise la sensibilisation à la protection des éléphants.

L'actrice s'est engagée aux côtés des militants de plus en plus nombreux qui réclament des mesures énergiques pour sauver les éléphants d'Afrique. La lutte de cette étoile kényane est d'autant plus significative puisque son pays accueille selon les estima-

tions quelque 34 000 éléphants vivant dans les plaines.

De la théorie à la pratique, Lupita a séjourné pendant trois jours au parc national d'Amboseli (Kenya) où elle a rencontré des acteurs locaux de la défense de la faune afin de filmer des messages destinés au public mondial.

Bon nombre de célébrités internationales font partie de cette longue liste, de personnes qui ont rallié cette campagne pour sauver

les animaux emblématiques tels qu'éléphants et rhinocéros. En Afrique, le braconnage constitue un business illégal aux mains d'une mafia puissante. Selon le quotidien « Le Monde », le prix de gros pour les défenses brutes d'éléphants a triplé depuis 2010. 100 000 éléphants auraient été tués entre 2010 et 2012, princi-

palement en Afrique de l'Est, en Tanzanie et au Kenya. L'année 2013 a atteint des records de braconnage. « En Afrique du Sud, plus d'un millier de Rhinocéros ont été tués (l'équivalent de trois animaux par jour) », indique le World Wildlife Fund, le fonds mondial pour la nature, dans un communiqué en date du 17 jan-

vier 2014.

Il sied de noter que le braconnage, les changements climatiques et l'empiètement des populations humaines sur l'habitat naturel des éléphants est l'un des points clés de la menace pour la survie de cet animal.

Durly Emilia Gankama

Guinguette tropicale de Suresnes : Spéciale journée caraïbe

Depuis le 4 juillet dernier, la détente africaine en plein air sur le Mont-Valérien bat son plein.

Sur la vue imprenable du Mont-Valérien, le stade de football, transformé en club d'été avec son bal hebdomadaire de chaque fin de semaine, arbore, depuis le 4 juillet, les couleurs festives de l'Afrique. Pour ce samedi 18 juillet est prévue une journée tropicale avec des artistes caribéens. Au programme : des réjouissances, la prestation de la créatrice-styliste-modéliste Andra, qui viendra droit de la Martinique. Elle effectuera son défilé de mode avec les mannequins de Djessmod.

Cependant que les festivités battent leur plein, les organisateurs de la Guinguette de Suresnes, avec Célestin Sounda, élu de la ville, tiendront parallèlement d'ultimes réunions de travail avec la Délégation des Congolais de France - DCF - en partance pour les festivités de la municipalisation accélérée à Ouesso. A l'issue de la séance de travail du samedi 12 juillet, Arrauh Massala Pinda, rapporteur de la DCF, sera en mesure d'assurer, contrairement à l'année dernière, que la logistique est fin prête. « Nous avons pris des dispositions pratiques à temps pour réaliser nos projets en faveur des populations de la Cuvette », assure-t-il.

La musique, la restauration, les échanges sur les nouvelles du « pays » autour d'un apéro dans une ambiance idyllique : un bien séduisant programme !

Marie Alfred Ngoma



Ambiance festive à la Guinguette de Suresnes Crédit photo : Cyriaque Bassoka

Gilbert Massangui

«Le site de la Loufoulakari qui faisait entrer beaucoup d'argent à l'état congolais est abandonné»

Le samedi 11 juillet 2015, les chutes de la Loufoulakari ont ouvert leurs portes aux touristes en accueillant « Les Amis de loisirs », une mutuelle du ministère du Tourisme et de l'environnement. « Des loisirs sains pour un esprit sain dans un corps sain », tel était le thème retenu pour cette excursion. Rencontre avec Gilbert Massangui, conservateur de ce site,

Dépêches de Brazzaville : **Où est situé le site de la Loufoulakari et à qui appartient-il ?**

Gilbert Massangui : Le site de la Loufoulakari est situé à 75km de la ville de Brazzaville, plus précisément au village Kamou-Kiteké (Kimpandzou), dans le district de Boko, département du Pool. Il a été découvert en 1948 et appartient à mon grand-père. À l'époque, il recevait en ces lieux, le premier président congolais, l'Abbé Fulbert Youlou. Avant, ce site ne disposait pas de maison. C'est en 1968 que le président Massamba-Débat a construit les maisons ici. Malheureusement, elles ont été détruites et jamais elles n'ont été reconstruites. Après c'est mon père qui a pris le relais (lui aussi était agent du tourisme).

Quelle est la particularité de ce site ?

C'est un endroit touristique très agréable, très vert, qui est encore à l'état naturel et regorge deux chutes distantes de 300 mètres.

La première chute s'appelle « Nguélé Mâ Ifili » en téké, qui veut dire en français « le trou de Mâ Ifili » (première dame de la famille). La deuxième chute n'est pas baptisée, elle est à 300 mètres de la première, et à 40 mètres de l'embouchure du fleuve Congo. Les Chutes de la Loufoulakari sont donc le résultat du confluent de la rivière de la Loufoulakari et du fleuve Congo, loin de la folie de la ville, et qui s'offrent à ses visiteurs, tel un joyau de la nature dans toute sa pureté. C'est aussi l'un des sites les plus proches de Brazzaville.

Comment doit-on venir en excursion ?

Tout le monde peut venir en excursion ou en tourisme ici. Le droit d'accès à ce site est de 2.000 FCFA. Auparavant quand la route était bonne, le site recevait plus de 1.000 visiteurs le mois. Aujourd'hui, avec l'état dégradé de la route, on ne reçoit plus assez de gens. C'est regrettable pour ce merveilleux site qui a été



Le conservateur du site répondant aux questions d'un journaliste des Dépêches de Brazzaville

délaissé. C'est ne pas vouloir du développement touristique dans notre pays.

Avez-vous un message particulier ?

Je lance un appel au gouvernement, parce que le site de la Loufoulakari qui faisait entrer

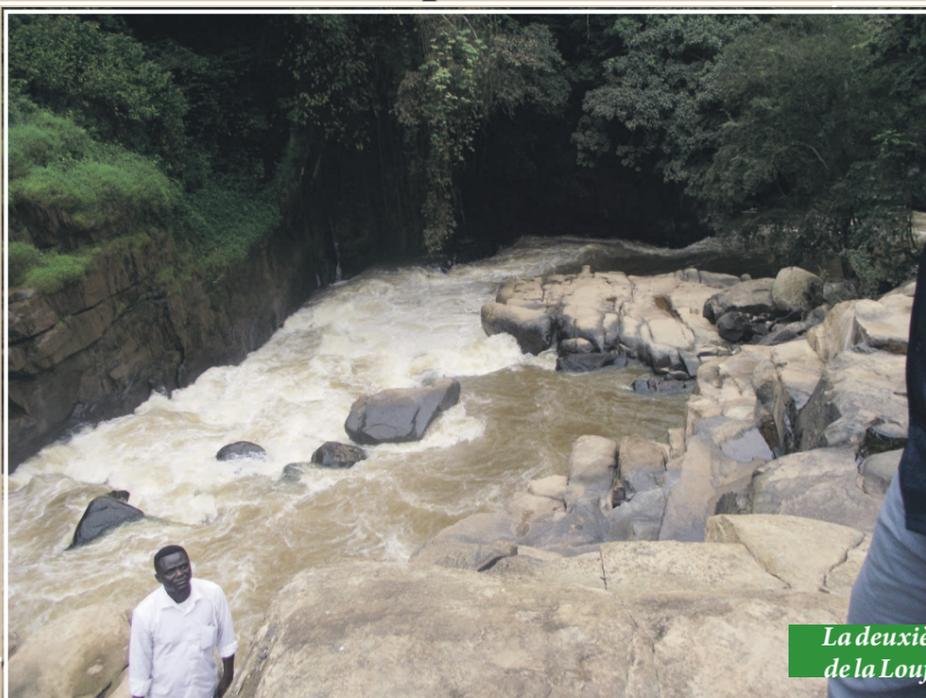
beaucoup d'argent est abandonné. Le gouvernement pense qu'il n'y a que le pétrole et le bois qui peuvent renflouer les caisses de l'État. Je dis non, car le tourisme est aussi un secteur susceptible d'apporter une plus-value à ce que l'État dispose déjà. Car, la République du Congo dis-

pose d'un potentiel touristique énorme.

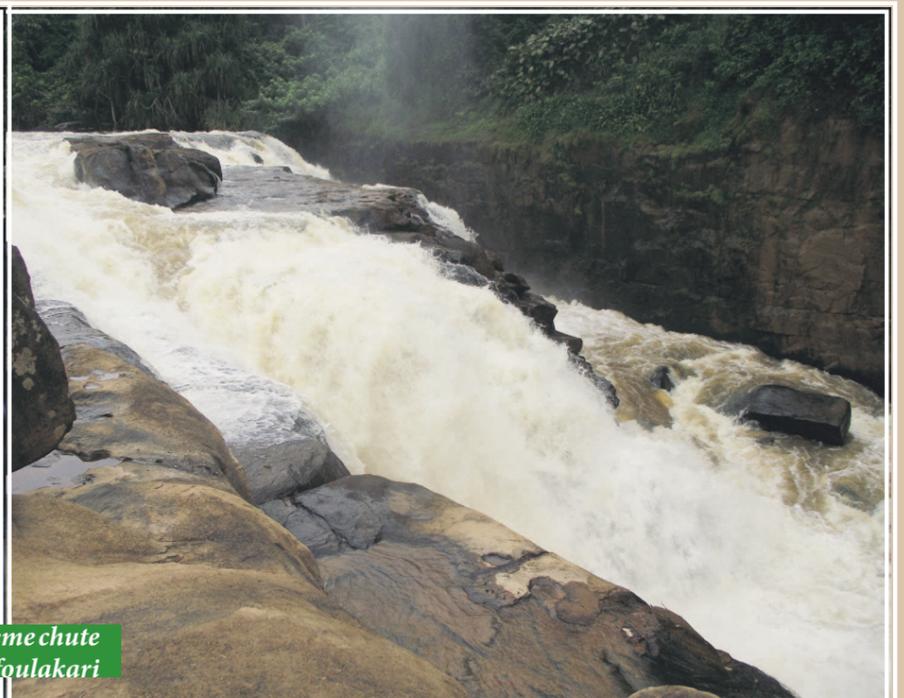
La richesse du pays étant dans ces sites naturels, il faut également ajouter que les chutes de la Loufoulakari peuvent produire de l'électricité.

Bruno Okokana

Spendeur de la Loufoulakari



La deuxième chute de la Loufoulakari



Le site dans un état d'abandon



Les touristes



Services en ligne

«CoinAfrique», fruit de deux entrepreneurs passionnés d'Afrique

Ce projet est issu de la rencontre d'un ex-employé de Google, Matthias, et d'un développeur d'application mobile Android, dénommé Jimmy.

Les deux entrepreneurs ont réussi à lier une offre de service de petites annonces sur mobile avec l'Afrique en proposant «CoinAfrique» une application Android disponible sur le store.

L'application met en ligne les petites annonces et les appels d'offres de différents pays d'Afrique francophone. En proposant un service de mise en relation entre acheteurs et vendeurs,

dans le but de faciliter la libre circulation des biens et services. L'action semble être efficace pour le site, puisqu'un mois seulement après sa création, plus de 6000 téléchargements ont été effectués et plus de 615 annonces sont disponibles via l'application.

En mode de fonctionnement gratuit «CoinAfrique» est exclusivement réservée au continent africain. Selon son fondateur Matthias Papet, joint par Afrik.com, «l'objectif principal de cette application est de simplifier les échanges de biens et de services en Afrique francophone».

Pour l'acquérir, il vous suffit de le télécharger sur un Smartphone.

Une fois l'application téléchargée l'utilisateur peut gratuitement poster une petite annonce ou lancer un appel d'offre en utilisant l'appareil photo de son téléphone. «CoinAfrique» est d'ores et déjà mise en place en Afrique de l'Ouest, notamment au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Sénégal, au Niger et au Togo. L'application s'implante désormais en Afrique Centrale : Cameroun et Tchad.

Depuis sa mise en œuvre, l'application Android CoinAfrique est l'une des mieux notées par Google Play Store, avec plus un millier d'utilisateurs.

Durly Emilia Gankama

Technologie

Votre portable peut vous dire si vous êtes dépressif!

La manière dont nous utilisons nos téléphones portables pourrait révéler notre état de santé. Plus précisément, ils seraient susceptibles de nous renseigner sur notre état mental. C'est en tout cas la conclusion d'une équipe américaine qui a épluché les données de plusieurs Smartphones.

Sohrob Saeb et son équipe de l'Université de Feinberg aux Etats-Unis ont analysé les données provenant de 28 utilisateurs de Smartphones pendant deux semaines. Dans le même temps, tous les participants ont rempli un questionnaire visant à évaluer leur santé mentale. Ce dernier permettait plus précisément de savoir qui présentait un état dépressif.

Résultat : dans l'ensemble de la cohorte, la moitié était indemne de troubles dépressifs et l'autre moitié s'est vue diagnostiquer une dépression dont les formes variaient de légère à modérée. Mais ce n'est pas la conclusion la plus intéressante. Les auteurs ont ainsi réussi à observer une relation entre le niveau de dépression et la fréquence d'utilisation des téléphones portables. Les plus gros utilisateurs (appels, jeux, applications) présentaient davantage de risque d'être dépressifs.

Perte de motivation

Autre constat, grâce à la géolocalisation, les scientifiques sont par-



venus à montrer que les dépressifs passaient davantage de temps chez eux et ne se déplaçaient que très peu. «Cela traduit un des principaux symptômes de la maladie, le manque de motivation à se lancer dans des activités ou à entretenir des relations sociales réelles», explique Sohrob Saeb. «Quand ils sont déprimés, les patients n'ont aucune motivation pour sortir et faire des choses. Et

Des élèves manipulant leurs téléphones quand ils sont sur leur portable, cela leur permet d'échapper aux idées noires, aux différentes difficultés qu'ils peuvent traverser dans leur vie». Avec son équipe, Sohrob Saeb va prochainement tenter de changer les habitudes des 14 patients dépressifs en matière de téléphone portable afin d'en évaluer l'impact sur leur humeur.

Destination santé

Applications

Google Messenger sur les traces de Facebook

Pour commencer, on relève l'ajout de stickers animés (une forme d'art urbain qui consiste à publier une image ou un message à l'aide d'autocollants) répartis en diverses collections comme sur Facebook Messenger.



Toujours à l'instar du réseau social, il est désormais possible de partager son emplacement dans une conversation via une carte, indique le site «Begeek.fr»

Outre l'application Hangouts, dans le domaine de la messagerie par Sms ou Mms, Google propose aussi Messenger depuis Android 5.0. L'application améliorée régulièrement par la firme, vient d'ailleurs de passer en version 1.4 et se dote de diverses nouveautés.

La mise à jour 1.4 de Messenger n'est pas encore déployée sur le Play Store, mais cela ne saurait trop tarder.

Par ailleurs, si sur Facebook Messenger, il est possible de partager un lieu précis où l'on se trouve, sur Google Messenger il n'est possible que de partager son emplacement GPS actuel. Après avoir appuyé sur l'icône en forme d'épingle, le destinataire reçoit une image de Maps associée à l'adresse et un lien vers Google Maps.

D.E.G.

Terrorisme et Réseaux sociaux

RFI explique comment les djihadistes profitent de Whatsapp

L'application réputée pour le cryptage de ses données a été utilisée par l'auteur présumé de l'attentat en Isère, Yassin Salhi. Ce dernier a utilisé le service de messagerie Whatsapp pour envoyer son selfie macabre à un djihadiste en Syrie. De son entreprise criminelle, Yassin Salhi a pris soin de conserver une trace, aussi macabre soit-elle. Peu après avoir tué puis décapité son patron, il a envoyé deux photos à son ami Yunes-Sébastien, un djihadiste français parti en Syrie. Sur l'une des selfies il pose avec la tête de sa victime.

Les raisons de l'utilisation de whatsapp par le suspect

Dans le cas de Yassin Salhi, souligne RFI (Radio France internationale), le recours à Whatsapp s'explique probablement par le fait que la confidentialité des conversations est garantie. En s'appuyant sur les explications du journal français, Le Figaro, RFI poursuit que le service ne vérifie pas les messages qui sont échangés sur son réseau. Et les outils de chiffrement utilisés sont très puissants : concrètement, le message part chiffré du portable de l'expéditeur et n'est déchiffré qu'une fois arrivé sur le portable du destinataire.

La sécurité du réseau a été renforcée à la fin de l'année dernière après le partenariat noué par Whatsapp avec la société Open Whisper Systems pour mieux protéger la vie privée des utilisateurs. Ensemble, les deux entreprises ont développé le logiciel de chiffrement Textsecure, aussi utilisé par... le lanceur d'alerte Edward

Snowden!

C'est uniquement parce que le téléphone Yassin Salhi a été saisi en marge de son arrestation que les enquêteurs ont découvert la connexion de Yassin Salhi avec la Syrie. À ce propos, «Libération» affirme que Whatsapp peut avoir l'obligation de transmettre les données de ses utilisateurs dans le cadre d'enquêtes judiciaires.

L'inquiétude grandissante des autorités

À l'instar d'autres applications comme Skype, Snapchat ou encore Twitter, les djihadistes utilisent fréquemment Whatsapp pour communiquer. Si bien que les autorités américaines et britanniques se sont récemment insurgées contre ces services de messagerie qui cryptent leurs données.

Car, hors cadre judiciaire, les services de renseignement n'y ont pas accès et toute interception est vaine. À cet effet, le Premier ministre britannique, David Cameron, s'interrogeait déjà en janvier : allons-nous autoriser des moyens de communication impossibles à lire ? Avant de rétorquer : «Non, nous ne devons pas». Un mois après son discours, Barack Obama, le président américain, lui a emboîté le pas en invitant les entreprises high-tech à trouver une solution pour que les services de police aient accès à leurs données en cas de complot terroriste. Suite à ces propos, on constate que whatsapp donne du fil à retordre aux services de renseignement.

D.E.G.



Les juniors Timothée Huguin et Laurent lors d'une course

Santé Triathlon

Un sport de grande rigueur

Discipline en vogue, le triathlon est une pratique sportive extrêmement complète. Natation, cyclisme et course à pied sans pause, quoi de mieux pour solliciter tous les muscles de votre organisme et vous tester sur la longueur. Mais attention, si donner le meilleur de soi fait du bien au corps et au moral, un triathlon ça se prépare !

Parfait pour un développement harmonieux du corps, le triathlon vous donne aussi l'occasion de tester vos performances en groupe ! Le challenge à relever n'est pas des moindres : arriver en un chrono minimal au bout de 3 épreuves : « 500 m de natation, 20 km de vélo et 5 km de course à pied pour les triathlons XS (basse difficulté) », nous apprend le Dr Stéphane Cascua, auteur du livre Triathlon, s'initier et progresser.

Au programme de la course S (moyenne difficulté), idem pour le vélo et la course, l'épreuve à la nage compte 250 m supplémentaires. Pour les plus expérimentés direction le triathlon M (1500 m de nage / 40 km de vélo / 10 km de course) et pour les champions la course XXL comporte 3800 m de nage, 180 km de vélo et 42 km de course à pied.

Un sport à l'écoute du corps ?

Complet et intense, le triathlon « améliore l'endurance et prévient

les maladies cardiovasculaires comme ». Par ailleurs, il ne sollicite pas les mêmes parties du corps selon chaque discipline. « Les contraintes entre tous les muscles, les tendons, les articulations et les os sont donc réparties. »

Un exemple, la rotule située à l'avant du genou est durement sollicitée en vélo et en course à pied. En crawl, elle ne l'est pratiquement pas alors que le cœur continue de travailler.

En natation, la position horizontale favorise le retour du sang, des

membres inférieurs vers le cœur. Oxygéné, le muscle cardiaque se dilate plus facilement, ce qui augmentera la résistance lors des épreuves de vélo et de course à pied. Travailler dans une discipline et progresser dans une autre, voilà ce que les médecins du sport appellent le « mécanisme de transfert ».

Peaufiner votre entraînement

Mettre les bouchées doubles lors de la préparation tout en écoutant son corps, voilà donc la marche à suivre. Précieux coup de pouce, le livre du

Dr Cascua donne aussi des conseils pour un entraînement adapté à votre niveau. Des pages illustrées et des textes concis et pédagogiques vous informeront donc du rythme hebdomadaire à maintenir (en selle, dans l'eau ou sur la route).

Régime alimentaire, hydratation et récupération musculaire sont aussi au programme. Vous aurez donc tous les éléments en main (et en jambes) pour partir plein de force et de persévérance le Jour J. A bons entendeurs... !

Durly Emilia Gankama

Maladies mentales

Des patients précaires... éloignés des soins

Source de discrimination et d'isolement, les maladies mentales sévissent à l'échelle mondiale. Aujourd'hui un patient sur dix souffre d'une de ces pathologies. Selon l'Atlas 2014 de la santé mentale, de fortes disparités subsistent dans la prise en charge entre pays développés et ceux aux revenus plus faibles. En cause, « des pénuries de professionnels de santé dans toutes les disciplines. »

Dans le monde, 2 pays sur 3 mènent une politique pour l'accès aux soins des patients atteints d'une maladie mentale, et 50% des pays disposent d'une loi sur ces pathologies. Malgré ces avancées, « près de la moitié de la population mondiale vit dans des pays où l'on compte moins d'un psychiatre pour 100 000 personnes », peut-on lire dans l'Atlas 2014 de la santé mentale, rendu public ce mercredi 15 juillet par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). En première

ligne, les plus fragiles.

A la racine du problème, le manque de formation des professionnels de santé, pourtant « cruciale pour renforcer les capacités à reconnaître et à traiter les personnes souffrant de troubles (...) graves et courants ». Certes depuis 2011, le nombre des in-

firmières travaillant dans le domaine de la santé mentale a augmenté de 35% dans le monde. Mais les pays à revenu faible ou intermédiaire restent toujours à la marge : ces derniers disposent « d'un agent de santé pour 100 000 habitants, contre 1 pour 2 000 dans les pays à revenus élevés », étaye le rapport.

Principale explication, des inégalités de budgets alloués à la prise en charge de maladies encore taboues dans de nombreuses sociétés. « Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les dépenses pour la santé mentale re-

présentent moins d'1,80 euros par année et par habitant, contre plus de 48 euros dans les pays à revenu élevé. » Quels objectifs ? « Il existe des interventions efficaces, mais la majorité de ceux qui en ont besoin n'y ont pas accès », déclarait déjà l'OMS en 2004. Pour favoriser l'accès aux soins, le Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2020 prévoit d'augmenter la couverture des services de prise en charge de 20% d'ici à 2020, ou encore d'établir un programme de prévention dans 8 pays sur 10, soit 2 fois plus qu'aujourd'hui.

Destination Santé

Plaisirs de la table

Bien connu au Congo sous la même appellation, le taro est un tubercule alimentaire provenant des régions tropicales. La plante appartient à la famille des aracées. Le mot peut aussi bien désigner le tubercule lui-même que les autres parties comme les tiges ou les feuilles qui sont également consommées en certaines contrées (chez nous : faire attention à la variété, car certaines feuilles de taro provoquent des crises d'urticaires qui peuvent être graves).
Découvrons le taro ensemble.

Très apprécié en Afrique occidentale mais aussi en Chine, en Polynésie, dans les îles de l'océan Indien et dans les Antilles le taro, voisin de la patate douce, possède une chair de couleur crème voire rose. La peau du taro est plutôt de texture sèche et son goût proche des patates douces ou de l'igname.

Dans le taro, tout est mangeable, dit-on : les feuilles par exemple se préparent comme des épinards. Elles sont bien grandes et bien vertes parfois violacées. Le taro, une fois déterré, se conserve très mal et les Congolais préfèrent le déguster cuit à l'eau outre que sur la braise. Dans d'autres pays africains, le taro est présenté sous forme de purée ou grillé dans l'huile de palme en association, dans l'assiette, avec de la pâte d'arachide. Sur sa plantation, on retiendra que le taro est une plante facile de culture. Sa multiplication se fait par bouture ou division du tubercule tout en conservant un œil par fragment. Mais elle doit se mettre en terre au début de saison de pluie du fait que cette plante exige une grande humidité du sol. Le taro est une de ces plantes dites paresseuses. Parce qu'une fois mis en terre, il n'y a qu'à attendre pour récolter les tubercules. Il n'est pas difficile non plus, lorsqu'il est associé dans un champ avec d'autres légumes tels que l'igname, l'aubergine ou l'arachide pour sa croissance rapide.

Le cycle végétatif normal du taro s'étend de 8 à 18 mois, mais les jeunes feuilles se récoltent dès que l'on constate qu'elles sont suffisamment nombreuses et vigoureuses pour la consommation.

Le taro, un légume peu commercialisé

Originaires probablement d'Inde, l'apparition et la commercialisation de cette espèce de tubercules en Afrique ont été assez tardives. Mais aujourd'hui, le taro est bien présent sur les étals, et suivant la saison on arrive même à frôler la surproduction dans les marchés. Sa production est très souvent vivrière.

Riche en amidon jusqu'à 33%, le taro est pauvre en protéines ou en lipides. Il ne peut se

Le taro ou colocase



consommer cru en raison de la présence de cristaux d'oxalate de calcium qui le rendent amer.

Sa préparation dans les quatre coins du globe rejoint celle de la pomme de terre. Parmi les pays grands producteurs de taro dans le monde figurent le Nigéria en tête de liste, le Ghana et en troisième position la Chine avec plus d'un million et demi de tonnes. À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2 aubergines violettes;
- 1 grosse tomate ;
- 1 pincée de paprika ;
- poivre cumin, sel
- oignon, ail, persil (le tout à piler)
- paprika, huile

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par laver et couper les aubergines dans le sens de la longueur.

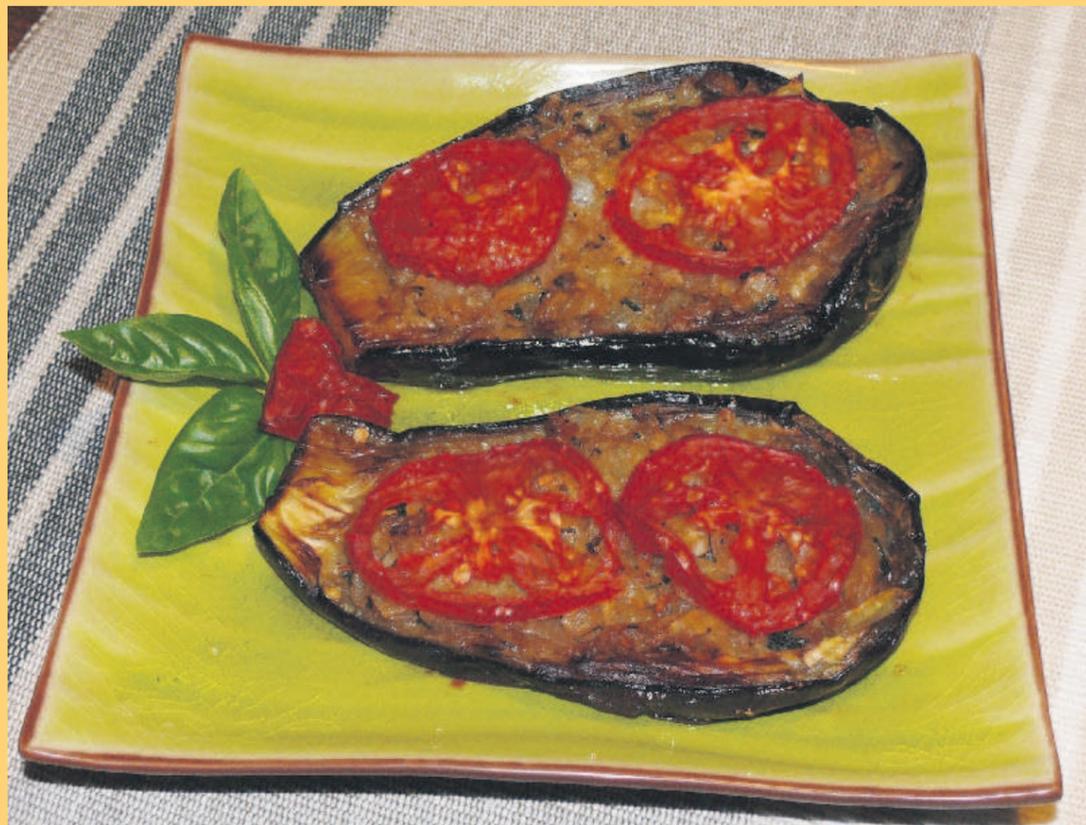
Ensuite, dans une poêle, faire cuire avec 1 filet d'huile, les aubergines sur les 2 côtés et réserver-les. À l'aide d'une cuillère, enlever la chair des aubergines (en laissant 1cm tout le tour), puis réservez-la. Placer les aubergines dans un plat allant au four. Faire revenir dans la poêle les oignons et l'ail à feu doux. Puis assaisonner avec les autres épices et ajouter la chair d'aubergine. Mélanger bien.

Enfin, farcir les aubergines, appliquer les rondelles de tomates sur le dessus et placer votre plat au four.

Préchauffer le four à 200°C ou utiliser une grosse marmite où vous placerez votre plat.

Bonne dégustation !

Aubergines à l'ail



SA

ARGENT DISPONIBLE RÉSERVE D'ARGENT	ÉCLOSE SANS LE SOU	MAL EXPRI-MÉ ÉTALAGE DE RICHESSE	EMBAUCHE	FRAIS BANCAIRE	RETIRÉE VOISINS DU GROENLAND
				REPOSE TISSU DE RELATIONS	
APPENDICE APPRO-BATION			RÉCESSION DISQUE		
	JARDIN FRUITIER		PARLER EN REUNION ATTACHER		
RESTENT EN STOCK THÉORIE				COURS D'EAU	VICTOIRE D'EMPIRE
		VAGUE SUJET	EFFACÉ PAYS D'EUROPE		
NE PAS CROÏTRE	CRAMOISIE PETITS FABRICANTS			POURRIR	DURÉE D'EXERCICE DONNE LE TON
PÉRIODE CORPS CÉLESTE		DÉSERT DE PIERRES MÈCHE REBELLE		ATTACHA BOURDE	
			SAC À PROVISIONS FACE À LA DEMANDE		AVISÉ
PARTIE DE BILAN	VIEILLE	FAVORI DES MUSES OU BIEN		EN MATIÈRE DE MIS AU COURANT	
			ÉLARGI CARDINAL		
VILLE DU MALI 30 POUR JUDAS		PASSIONNÉE EXCLA-MATION			CONJON-CTIION
			DIEU DE L'AMOUR		
DANDY				BIEN ROULÉE	

HEHCUAGENAVIDMG
 ABSOLUGMCLOTUSR
 BULLEAIESIARGNE
 ILOODRFDERFIFNF
 TMANOLLIUOBIOIF
 UIOIUHCMESSERVI
 ESRETOOAGDBLMOE
 LSTYMRSRMLNCOBR
 NIAMUHAYMAAALT
 OOEIISPNOHTVNB
 GNTBNTEOEDNPIAU
 RUOEURLAURIERVL
 AUPDCYPRECOCEEB
 JTIHNSUPREMEADE
 TOEVUERPFIDRATE

- ABSOLU
- AUTEUR
- BOUILLON
- BOVIN
- BULBE
- BULLE
- COLONIE
- COMMUN
- DEVANT
- DIVAN
- ENGRAIS
- FIFRE
- FLUET
- FORMOL
- GAUCHE
- GRAINE
- GREFFIER
- HABITUEL
- HAMAC
- HIBOU
- HORMONE
- HUMAIN
- IVRESSE
- JARGON
- LAURIER
- LAVANDE
- LOTUS
- MIROIR
- MISSION
- NYLON
- ORIFICE
- PARTIAL
- PERCHE
- PRECOCE
- PREUVE
- PYRAMIDE
- RECEPTACLE
- SONDAGE
- STUDIO
- SUPREME
- SYNDICAT
- TARDIF
- UTOPIE
- VITAL

4	3			7			9
			3	4			2
9	6	7	5				1
		3		5		8	1
8		2		3			6
6	5		4		9		
	1			8	2	9	5
	2		4	7			
5		1				7	3

	7	3					1
4				9			7
1		3		7	2		
	4			8		5	6
8	5		2			8	
		4	5	3			2
	8	4					7
2					3	4	

EN PARTANT DES CHIFFRES REM-PLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES
ET - IF - MA - NU - RE - RI - UN - VA
- 3 LETTRES
BEC - CET - EAU - ENA - ETE - FAX - GAZ - MOI - OIE - OTA - PEU - RAB - RIZ - TNT
- 4 LETTRES
AILE - BATI - LAVE - PANS - RAVI - SUEZ - THON
- 5 LETTRES
ASSEZ - CESAR - DINAR - ESSAI - EVENT - EXACT - HATER - HEURE - INDIC - NAVET - NORIA - OASIS - OBESE
- 6 LETTRES
AVENUE - CLOCHE - CRACHE - ENLISA - ENNEMI - ETHANE - MEDIRE - SIGNEE - SINGER

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est **BULLDOZER**

Mots casés

P	E	A	G	E	S		C	R	I		
L	U	X	E			A	V	R	I	L	
E	X	I	L	E		A	I	M	E		
X		A				N	O	R	M	E	
U	H	L	A	N		A	E	R	E		
S	U		J	U	I	N		A	N		
		C	H	O	I	R		J	J		
C	H	O	U				I	M	A	G	E
L	E	N	T	E	S		D	R	U		
I			N			N	E	V	E	U	
G	R	I	O	T			U	S	A	I	
N	U		G	R	U	E			U	V	
E	T	A	M	E			S	E	X	E	

Mots fléchés

	I		A		O		G		U		D								
	A		N		A		C		H		R	O	N	I	S	M	E		
	C		A		R		I		L		L	O	N	N	A	S			
	D		O		R		E		S		E	N	C	E	N	S			
	N		O		T		P		I		R	E	G	I					
	I		G		N		O		R		A	N	C	E		A	N		
	R		M		I		N		E		R	V	E		E				
	T		U		R		B		O		T		I		A	M	B	E	
	A		I		N		E				A	B	B	E					
	G		R		I		L		L		A		L		A	C	E		
	A		N		I		M		A		L		I		E	R	G		
	B		O		U		C		A		N		E		R		D	U	O
	U		R		S		T		R		A		T		E	S			
	O		T		E		S		T		I		R		E	E	S		
	S		E		S		A		M		E		I		S	S			

1	9	2	7	4	8	8	5	3
6	8	5	2	3	1	7	9	4
3	4	7	8	9	5	2	1	6
8	1	3	6	2	4	5	7	8
7	5	6	3	8	9	4	2	1
4	2	8	1	5	7	3	6	9
2	6	4	9	7	8	1	3	5
5	3	1	4	6	2	9	8	7
8	7	9	5	1	3	6	4	2

6	7	2	4	9	8	1	3	5
1	9	4	3	6	5	8	2	7
5	8	3	7	1	2	4	9	6
7	4	8	2	3	1	5	6	9
3	2	6	9	5	4	7	8	1
9	1	5	8	7	6	2	4	3
2	3	1	5	4	9	6	7	8
8	6	9	1	2	7	3	5	4
4	5	7	6	8	3	9	1	2

LES SOLUTIONS DES JEUX DE CE NUMÉRO DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION DU SAMEDI 25 JUILLET 2015

Bilily Awards

Le clip vidéo a son événement

Le Théâtre de Verdure a abrité la première édition de la manifestation qui a primé dix-huit réalisations, le 11 juillet. Un hommage aux créateurs de ces supports d'œuvres musicales que les mélomanes ont coutume de voir sur le petit écran.

Bilily Awards veut s'inscrire dans l'actif des grands événements musicaux de la RDC en récompensant les meilleures réalisations audiovisuelles. Grande première du genre dans le pays, il a accueilli deux artistes congolais de la diaspora à savoir Patricia Kazadi et Poison Mobutu. Les deux chanteurs ont du reste respectivement reçu les prix du « Meilleur espoir » et du « Meilleur clip de la diaspora ». Tout en réservant la part belle aux œuvres congolaises, Bilily Awards a tout de même accordé une place au « Meilleur clip international » et au « Meilleur clip vidéo africain ». Le premier

a été octroyé à Wiz Khalifa et le second à Yemi Alade. Les deux stars n'étaient pas les seules à manquer à la cérémonie car en grande majorité, les artistes dont les œuvres ont été primées étaient aux abonnés absents.

Dans la chronologie des autres prix de la soirée, il y a lieu de citer ceux en rapport avec les genres musicaux. C'est là que figuraient le prix du « Clip vidéo Folklorique » dont les fameux Bayuda du Congo étaient les récipiendaires. Le groupe K-Melia a reçu celui du « Clip vidéo hip hop » et le pasteur Moïse Mbiye celui du « Meilleur clip gospel ». En référence à la danse et

à la rythmique, il y avait les prix du « Meilleur clip ngwasuma » qui est revenu à Fally Ipupa et le « Meilleur clip générique » offert à Werrason. Pour plusieurs mélomanes, le distingo est difficile à établir entre les deux récompenses estimant qu'il s'agit, à y regarder de près, de deux prix identiques.

L'aspect purement technique en référence directe avec la réalisation, les prix étaient réservés au « Meilleur montage clip », en fait attribué à Gino Equaliseur pour la qualité du montage vidéo de sa chanson ; El Pitshenko en a reçu aussi un pour les « Meilleurs effets spéciaux » de Saison. Et,



Le meilleur réalisateur primé au 1er Bilily Awards

Espoir Mvila a raflé la palme du « Meilleur réalisateur ».

La qualité, mieux le talent de chanteur, a été mis en exergue à travers les trois prix réservés au « Meilleur clip artiste féminin » donné à MJ 30 et à l'opposé, Ferre Gola a été plébiscité pour la catégorie « Meilleur clip masculin », tandis que leur pair Jean

Goubald s'est vu attribuer le prix du « Meilleur clip featuring » pour son duo avec Lokua Kanza dans *Eve*. Dans le lot des récompenses figurait le prix spécial baptisé Tshitenge Nsana, légende Bilily Awards octroyé à titre posthume au défunt réalisateur dont il honore du reste la mémoire.

Nioni Masela

Horoscope du 18 au 24 juillet 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous vous épanouissez dans votre vie professionnelle et les ennuis financiers se tassent enfin. Les rencontres se multiplient, certaines vous feront grandement progresser, aussi bien dans votre vie professionnelle qu'affective. Votre imagination et votre créativité seront de beaux moteurs.



Lion
(23 juillet-23 août)

Moments complices entre amis et en famille en perspective. Vous êtes bien entouré et vous vous ressourcerez avant d'affronter vos tracasseries. Prenez tous les conseils qui viennent à vous et faites-vous confiance. Vous n'aurez pas meilleur avocat que vous-même.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

L'aventure, la vraie, a commencé. Changement de décor pour certains, d'entourage pour d'autres. Prenez le temps de vous poser et de regarder frontalement ce qu'il vous arrive pour ne pas vous précipiter inutilement. Vous serez contraint d'épargner.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Apaisé et apaisant, voici ce que l'on dit de vous. Votre présence est positive et recherchée, ce rôle tourné vers les autres vous va bien. Vos nuits sont agitées, surveillez votre alimentation et la consommation d'épices. En couple, cherchez à surprendre l'autre.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous devrez faire preuve de diplomatie pour arrondir les angles. Des situations parfois compliquées se dresseront devant vous, puisez dans vos expériences passées pour les résoudre et agissez avec une grande patience. Faites de l'exercice pour extérioriser.



Verseau
(21 janvier-18 février)

On dirait que l'orage est passé pour les Verseaux grandement déçus ces derniers temps. Vous avez l'esprit plus reposé et les idées fusent. Le vent tourne, la chance semble maintenant vouloir se ranger à vos côtés, tirez des leçons du passé et avisez.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre goût du risque vous titille, voire vous démange ! Vous embarquez, sans ceinture, dans des aventures parfois loufoques. Votre besoin d'adrénaline en sera assouvi. Des maux d'estomac gênants surviendront si vous n'êtes pas plus à l'écoute de votre corps.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous êtes bien entouré et l'affection que vous recevez sera votre moteur pour avancer et vous accomplir dans votre vie quotidienne. Votre réussite suscitera quelques jalousies au sein de vos amitiés. Soyez en mesure de rassurer, sans pour autant vous justifier.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous avez plein d'idées, il vous manque de quoi les concrétiser et cela vous frustrer. Vous feriez mieux d'attendre encore et d'épargner plutôt que de chercher à assouvir vos envies dans l'immédiat.



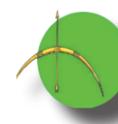
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Petits et gros bonheurs en vue. Vous vous laisserez surprendre par la nouveauté et cela vous emmènera vers des réussites insoupçonnées. Soignez votre vocabulaire et votre éloquence, ça pourrait être le moment de prendre la parole et défendre vos intérêts.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vos projets prennent de nouvelles directions et la chance vous sourit. Une rencontre au détour d'une marche changera le cours des choses et donnera un coup de fouet à votre vie professionnelle. Demandez conseil à vos aînés et composez.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Des vacances ou du repos s'imposent. Vos excès se font maintenant sentir et vous fatiguent plus que vous ne pouviez l'imaginer. Il est de temps de repenser significativement votre mode de vie. Célibataires : une rencontre se profile, soyez fin.



PHARMACIES DE GARDE DU 19 JUILLET 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Moungali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond-point Koulounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- Médine PK Mfilou
- La base